



VIE ABRÉGÉE

DU

T. R^{el} Père Arsène-Marie de Servièrès
Provincial des Frères-Mineurs

CHAPITRE QUATRIÈME

Fr. Arsène au Scolasticat en Espagne et en Angleterre.

PRESQU'AU lendemain du jour où furent expulsés les religieux du couvent de Pau, le R. P. Jean-Marie fut appelé en Espagne pour prêcher une retraite aux Sœurs de l'Ange Gardien, de Séville ; il devait aussi se mettre à la recherche d'un abri pour ses frères expulsés. Après plusieurs mois de démarches et de sollicitations, il obtint un décret royal accordant aux Franciscains de France deux anciens couvents de l'Ordre. On choisit celui de Loreto.

Un refuge était donc enfin trouvé, et les religieux retirés à Idron devaient s'y rendre dans le courant du mois de juin.

Le départ eut lieu le 21 juin 1881, et le 23, en pauvres exilés, ils arrivèrent à Madrid où ils furent reçus, non sans peine, chez les Frères des Ecoles Pies ; le saint évêque de Cuenca, Tertiaire franciscain, devenu plus tard le premier évêque de Madrid où il mourut assassiné, se trouvant alors dans la maison des Frères, intervint en faveur des pauvres voyageurs.

Le 24 au soir, ils se dirigèrent vers Séville où ils furent rendus le lendemain matin : là ils eurent la bonne fortune d'être gracieusement hébergés au grand Séminaire dont le directeur spirituel était un vénérable vieillard, ancien Provincial des Franciscains d'Andalousie ; il pleurait de joie à l'arrivée de ses Frères de France.

Le samedi soir, 25 juin, les jeunes scolastiques, et le P. Arsène avec eux, arrivaient à Notre-Dame de Loreto. Après neuf mois d'une vie bouleversée, ils retrouvaient enfin le calme de la cellule, la Communauté avec tous ses charmes, et cela dans un couvent encore tout embaumé des plus saintes traditions franciscaines.